

Bourges → Ville

PATRIMOINE ■ De gros travaux sont entrepris, jusqu'en juin, sur ses frontons et sa toiture

La halle Saint-Bonnet fait peau neuve

Caractéristique de l'architecture à charpente métallique du XIX^e siècle, la halle Saint-Bonnet abrite une dizaine de commerces et le marché dominical. Elle avait grand besoin d'un petit coup de neuf.

Emmanuel Letraulle

emmanuel.letraulle@centrefrance.com

Jusqu'en juin prochain, un chantier important et délicat, pas comme les autres en tout cas, est mené en lisière du vieux Bourges. La halle Saint-Bonnet, si chère aux Berryers et aux habitués du marché du dimanche, fait grande toilette, et c'est spectaculaire.

Inventaire sur échafaudages

« Depuis un mois et demi, l'entreprise berruyère MDB (*Les Métiers du bois NDLR*) intervient sur échafaudages sur les frontons, côté rue Parmentier et boulevard de la République, indique Caroline Blaquard, responsable du service conduite d'opérations bâtiments à la ville de Bourges. C'est pas mal dégradé. Il faut inventorier ce qui peut être rénové sur place et ce qui doit être



CHANTIER. Mené depuis six semaines sur les frontons et la toiture de la halle, il doit normalement s'achever courant juin prochain. PHOTO EL.

déposé et travaillé en atelier. On arrive en fin de préparation sous la direction de Thierry Guitot, architecte du patrimoine. Ici quinze jours, la Drac Centre-Val de Loire (*Direction régionale des affaires culturelles, NDLR*) décide de la suite des opérations. »

La pittoresque toiture en zinc du bâtiment sera elle aussi « reprise », dès cette

semaine, aux bons soins d'une autre entreprise locale, la société de couverture Pestard.

Coût : 480.000 euros

« On démarre avec la nef centrale, précise Caroline Blaquard. Ceci fait, les échafaudages seront démontés et on passera à la rénovation des ailes, seulement côté boulevard. » Le tout devrait s'achever

courant juin.

Les travaux reviennent à 480.000 euros environ. La halle Saint-Bonnet étant inscrite, depuis février 1987, à l'inventaire national des monuments historiques, 20 % du montant du chantier sont pris en charge par l'État, via la Drac. Et 60 % sont subventionnés au titre de la DSL (Dotation de soutien à l'investissement local).

« Cette halle est un monument incontournable de la cité, estime l'architecte du patrimoine Thierry Guitot. D'abord parce qu'elle sert chaque jour aux commerces et à leurs clients, et chaque dimanche au marché. Ensuite, et surtout, parce qu'elle offre un splendide exemple de structure à charpente métallique typique du XIX^e siècle, un peu comme les pavillons Baltard, toutes proportions gardées. Elle témoigne vraiment d'une époque. »

« Ce bâtiment témoigne d'une époque »

Si on ajoute que l'armature métallique provient des fonderies historiques du quartier berruyer de Mazères, on comprend mieux l'affection portée par les Berruyers à « leur » halle Saint-Bonnet.

« Le bâtiment n'était pas fragile à proprement parler, nuance Thierry Guitot. Mais il était temps de faire quelque chose. Le

bois et le zinc sont des matériaux périssables, ils fatiguent sous l'action des éléments, de la pluie, du gel, du vent, du froid... Ils le font moins vite si on les entretient, si on les aide à vieillir. Les frontons en bois, ainsi, sont constitués de nombreuses pièces rapportées. Elles parviennent en bout de vie, c'est le vieillissement naturel d'un édifice ancien. C'est l'ordre des choses... »

Président de l'Union des commerçants de la halle (qui abrite une dizaine de boutiques), Gilles Fauché se félicite du déroulement des travaux « qui nous causent le moins de désagréments possible, à nous comme à nos clients ».

« Le bâtiment en avait bien besoin, tout le monde s'y est pris à l'avance, c'est très bien, ajoute-t-il. Il y a certes des nuisances sonores, mais il faut bien en passer par là... »

La halle Saint-Bonnet a été refaite sous sa forme actuelle en 1990, voici exactement trente ans au printemps prochain. Elle sera donc toute pimpante pour ce bel anniversaire. ■